L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 12 OCTOBRE 1888. | 62me Année

Dufour & Donnet,
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 12 OCTOBRE 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR

Par Jas. P. Guinault, à son magasin d'encan, à l'encoignure du Passage de la Bourse et de la rue Bienville—Un lot de meubles, billard, outils de charpentier, établis, comptoirs, etc.

Par le Shérif—Au local Nos 103 et 105 rue Tchoupitoulas—Le contenu, installations, accessoires, etc., d'une raffinerie de sucre, meubles de ménage et de bureau et autres articles.

Les levées du Mississippi. --Rapport de la Commission.

Nous avons, il y a quelques jours—ainsi que tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de la Vallée du Mississippi—lu et relu, attentivement, le rapport annuel de la Commission au ministre de la guerre. Il n'est ni meilleur, ni pire que ceux qui l'ont précédé ; il constate certains travaux, très convenablement accomplis et qui font honneur à l'habileté, à la conscience de nos ingénieurs; seulement, comme toujours—ils sont insuffisants; ainsi qu'il arrive à peu près tous les ans, ces honorables fonctionnaires se plaignent de n'avoir pas pu en faire davantage ; ce n'est pas la volonté qui leur a manqué, mais les ressources matérielles, l'argent. C'est d'autant plus déplorable, que, suivant toutes les données de la science, il est avéré que le système qui préside, depuis quelque temps, à ces travaux, est bon, irréprochable, fécond en excellents résultats.

Il n'y a guère à en douter aujourd'hui: il faut resserrer, encaisser le fleuve entre deux puissantes levées, aussi hautes qu'épaisses, bien continues et ne laissant, sur toute l'étendue de leur parcours, aucune lacune. La méthode suivie a trois immenses avantages, admis par tout le monde:

1. Elle accélère la marche des eaux, qui acquièrent plus de force et peuvent, graduellement, balayer les bancs de sable et les obstructions qui se forment dans le lit du Mississippi. Le jour où l'on n'aura plus à signaler, dans les levées, aucune solution de continuité, la navigation deviendra plus sûre, plus facile, même aux époques de basses eaux, et nous verrons s'y multiplier les entreprises de transport. On a beau faire, les voies de communication par terre, malgré leur rapidité, ne remplaceront jamais celles qui ont lieu par eau ; jamais un train, si important qu'il soit, ne transportera autant de marchandises qu'un grand steamboat, et les frais qu'il occasionnera seront toujours plus élevés.

2. La même force en vertu de laquelle les eaux chasseront les obstructions sur leur passage, leur permet de creuser peu à peu le lit. En acquérant plus de profondeur, le fleuve donne plus de place aux eaux qui s'y engouffrent ; il en résulte plus de sécurité pour les levées, qui éprouvent des chocs moins violents, et pour les terres riveraines qui sont moins exposées qu'auparavant aux inondations. Le courant ne pouvant plus déborder, soit à droite, soit à gauche, et devenant plus régulier, n'a plus les terribles caprices qui le précipitaient, tantôt sur les travaux de la rive est, tantôt sur ceux de la rive ouest, pour les ébranler à tour de rôle. D'où, une pression plus égale partout, par conséquent, plus modérée.

3. Les levées étant plus resserrées, et les barres disparaissant graduellement, les atterrissements s'opèrent plus aisément et plus vite. Le trafic y gagne énormément et le fleuve reprend son ancienne vogue, perdue par suite des négligences des autorités locales ou des autorités du gouvernement général.

Ce sont là des avantages tellement évidents qu'il ne peut venir à aucun homme sensé l'idée de les nier. Il est donc regrettable que des travaux, dirigés avec autant d'intelligence et d'efficacité, ne puissent pas être poursuivis avec toute l'activité possible, et que les efforts de ceux qui les dirigent, soient paralysés, à chaque instant, faute d'argent, car c'est le seul obstacle qui s'oppose à leur complète exécution, à leur prompt achèvement.

Nous savons bien que l'on fait une distinction entre les travaux d'Etat et ceux du gouvernement général, mais cette distinction n'a jamais été bien établie. Pourquoi ferait-on, à propos d'améliorations, sur le cours principal et vital ou jusqu'à la répudier complètement, tandis que l'on en fait de secondaires, aux frais de l'Union? On finit la besogne assignée au gouvernement général! On commence celle qui revient à la Louisiane? Nous ne le voyons pas. Il n'y a pas de règle établie à cet égard. On en pourrait, partout et à chaque instant, donner des preuves.

Il semble ressortir, de ce qui se passe ordinairement, que les ingénieurs travaillent tant qu'ils ont de l'argent, et qu'ils s'arrêtent, quand les fonds manquent. Tout cela est le résultat des caprices économiques du Congrès, qui vote ou rejette les allocations sans motif valable, sans règle fixe—le plus souvent dans un intérêt électoral, pour plaire à telle section ou pour faire pièce à telle autre.

N'est-il pas déplorable d'entendre des hommes ayant autant de conscience que de valeur, déclarer des choses comme celles-ci (nous résumons) : Qu'il y a encore beaucoup à faire, qu'ils sont disposés à tout accomplir, mais qu'ils restent impuissants, à cause de la mesquinerie des sommes dont ils peuvent disposer—ce qui les force, constamment, à laisser leurs travaux inachevés?

En parlant ainsi, nous ne visons pas seulement les levées de la Nouvelle-Orléans, ou de la haute et basse Louisiane, mais aussi et surtout, celles qui s'étendent au nord, jusqu'à Cairo, parce qu'elles font partie intégrante du système, et que, sans la solidité la plus complète assurée à cette partie si importante du parcours du fleuve, il ne peut y avoir ni sécurité pour la navigation, ni prospérité pour notre grande Vallée. Quoi que l'on fasse, ou que l'on dise, l'axe du commerce de l'Union se déplace peu à peu ; il ne va plus directement, comme jadis, de l'Ouest à l'Est ; il incline de plus en plus vers le Sud ; tout en conservant l'Ouest comme pivot, il suivra bientôt la direction du Mississippi.

Il importe donc que le gouvernement porte de ce côté son attention et ses soins. Il y va du bien de tous ou, du moins, de la grande majorité des populations.

Nos hommes d'Etat n'ont pas l'air de se rendre compte de la lourde responsabilité qu'ils ont assumée, quand ils ont pris charge des travaux du Mississippi ; ils en ont fait, officiellement, ce qu'il était, du reste, en réalité, depuis longtemps, un fleuve national, et la Commission permanente qu'ils ont instituée pour veiller sur lui et en améliorer le cours, prouve, clairement, que, dès les commencements, ils comprenaient l'importance de ces travaux pour le pays. Nous concevons les hésitations des premières années ; plusieurs systèmes étaient alors en présence et se disputaient l'avantage ; on pouvait craindre de faire fausse route, d'aggraver le danger ou, tout au moins, de dépenser des millions en pure perte. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Tout le monde rend justice à nos savants ingénieurs ; ils ont montré leur savoir-faire et, partout où il leur a été possible d'achever un travail, ils l'ont réussi. Il est même étonnant qu'avec les ressources limitées dont ils disposaient, ils aient obtenu de si bons résultats. Les levées se solidifient partout où ils ont mis la main ; le lit du fleuve ne se déplace plus, comme auparavant ; certains quais de villes ou de localités importantes ne sont plus séparés du courant avec lequel ils doivent rester en contact, par de larges battures, après avoir été rongés, la veille, par le même courant et menacés, par lui, de destruction. Le fleuve se retire, à l'époque des basses eaux, pour reprendre sa place au moment des grandes crues, presqu'avec la régularité du flux et du reflux sur les rivages des océans.

Nous devons tout cela aux ingénieurs qui, dès les premiers jours de la création de la Commission du fleuve, ont, dans leur sphère, montré plus de bon sens, d'esprit pratique, de sentiment national, que les membres du Congrès. Puisqu'ils se sont si bien comportés jusqu'ici, qu'ils ont donné plus que ce qu'on était en droit d'attendre d'eux, que ne les laisse-t-on agir librement? Pourquoi les lésineries dont nous sommes les témoins, qui forcent les hommes du métier à ne faire jamais que la moitié de leur besogne, qui éternisent les travaux et finissent par être trois ou quatre fois plus coûteux qu'un large crédit qui, voté généreusement, une bonne fois, assurerait à la Vallée, en trois ou quatre ans, un irréprochable système de levées, une admirable navigation? Ce n'est, certes, pas l'argent qui manque ; il y a trop-plein au Trésor ; on y garde, enfouies et stérilisées, tant de valeurs monétaires, que le gouvernement en est gêné et demande qu'on l'en débarrasse.

On vante beaucoup les brasseurs d'affaires et leur perspicacité à trouver de bons placements : il n'y en a jamais eu, il n'y en aura jamais, qui aient pu ou puissent, dans l'avenir, rapporter, nous ne dirons pas autant que de bons travaux publics, mais le quart, mais la dixième partie.

—Pour la débilité générale, l'émaciation, la phthisie et les pertes de forces chez les enfants l'émulsion de Scott faite d'huile de foie de morue pure avec hypophosphites est souveraine comme nourriture et comme médicament. Elle active l'appétit, fortifie le système nerveux et engraisse. Lisez : "J'ai fait usage de l'émulsion de Scott sur un jeune homme que les médecins à un moment se déclaraient impuissants à guérir. Dès qu'il commença à en boire sa toux cessa et ses forces lui revinrent. Selon toute probabilité sa vie sera prolongée de plusieurs années." John Sullivan, Directeur de l'hôpital de Morgan, Lnc.

—Les gens qui sont toujours en mer sont généralement à l'abri du mal de mer, mais ceux qui, au contraire, voyagent peu y sont sujets. Les commis voyageurs et ceux qui sont appelés de temps à autre à travers l'océan manquent de sagesse en ne se munissant pas de quelques flacons de cet excellent amer, Hostetter Stomach Bitters, qui guérit aussi la malaria, les affections bilieuses et les désordres de l'estomac et des intestins. Même les personnes qui voyagent en chemins de fer et qui sont nerveuses ou délicates de santé trouvent l'amer un remède parfait. Le Hostetter Stomach Bitters est surtout bon pour le rhumatisme et la débilité générale.

Quand votre sang est appauvri, ou corrompu le remède est à votre portée, prenez la salsepareille Ayer.

LOUISIANE.

Le *Capital Item*, Bâton-Rouge, du 6 octobre :

Le moment est arrivé de confier à la terre le plant d'automne, et bon nombre de planteurs ont déjà commencé le travail. Les engrais sont en grande demande—ce qui prouve que l'on commence à comprendre que les bonnes récoltes proviennent, presque toujours, de la quantité d'engrais que l'on a fourni au sol pour entretenir sa fécondité. Dans les commencements, on négligeait ce soin ; peu à peu, d'année en année, on est arrivé à engraisser considérablement, la terre, et les résultats obtenus ont prouvé que l'on ne s'était pas trompé. Il a été démontré que la canne pousse plus forte, plus drue, dans une terre nouvellement défrichée que dans une autre cultivée, depuis longues années ; d'où il résulte la nécessité de nourrir, de renouveler sans cesse cette dernière. Il y a même des planteurs qui n'engraissent plus leurs cannes en une seule fois ; ils divisent l'engrais en deux parts : ils enfouissent la première moitié avec la canne ; ils jettent la seconde moitié dans les sillons. Il en est même qui retardent la fumure et ne l'emploient qu'après que la canne est plantée.

La saison de 1888 a été très favorable aux engrais ; elle a été pluvieuse et aidé au développement des cannes, surtout, dans les terres anciennes et un peu usées ; de là vient que là, où il n'y a pas eu d'engrais, la récolte est pauvre en qu'elle s'améliore, à mesure que l'engrais a été plus abondant. Il en résultera une hausse de prix dans les engrais, en 1889.

—Il y a longtemps que nous nous sommes constitués les avocats de la fabrication du papier de bagasse. M. T. J. Duggan vient de nous montrer une pulpe fort belle, bien préparée et d'une blancheur parfaite.

Il en a envoyé des échantillons à M. Walter Forbes, d'Atlanta, Georgie. Cette pulpe coûte $25 la tonne et elle vaut $75. On voit qu'il y aurait de l'argent à gagner avec cette industrie. Ce n'est pas le premier essai que l'on fait en ce genre, mais l'absence de machines convenables a fait échouer l'entreprise. Maintenant que l'on a opéré la transformation sur des milliers de tonnes de bagasse, et que les expériences ont pleinement réussi, au point de vue pratique, il n'y a plus de raison pour que l'on n'établisse pas une fabrique de papier en Louisiane, soit à la Nouvelle-Orléans, soit à Bâton-Rouge.

La *Revue*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 6 octobre :

A Bordelonville, la récolte de coton a fait beaucoup de progrès et augmente considérablement. Le rendement sera bon.

M. F. M. Bordelon avait déjà nettoyé 125 balles, à son moulin, le 29 du mois dernier. On ne peut désirer un meilleur temps pour la cueillette.

—Mme A. M. Gray a une mule de 38 ans, avec laquelle elle a fait 35 récoltes de coton, avec succès.

—Marié, près de Marksville, M. Frank L. Johnson, à Mlle Camille Bordelon, de la paroisse.

—Décédée, chez M. Jérome Couvillon, près de Cottonport, Mme Roseline Bartes, à l'âge de 92 ans.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 6 octobre :

Le temps continue à nous favoriser grandement et se montre on ne peut plus propice à la coupe et au battage du riz. Dans le bas du bayou, cette céréale obtient un rendement satisfaisant et ne paraît pas avoir souffert du dernier ouragan.

On commence à récolter les patates douces, et nous avons vu dimanche dernier, au Cut-Off, une barque à destination de la Nouvelle-Orléans, chargée de ce tubercule.

Sur beaucoup d'habitations, on procède au plantage de la canne à sucre, et dans quelques semaines la roulaison va commencer sur plusieurs de nos sucreries. Quelques-uns appréhendent le résultat, mais d'autres nous ont communiqué l'espoir d'une récolte égale et même supérieure à celle de l'année dernière.

Ce qui domine, est l'espérance que le sucre obtiendra, cette année, un prix rémunérateur qui corrigera ce qu'il pourrait y avoir de défectueux dans le rendement. Dieu merci! nous espérons en avoir fini avec tous les bruits de fièvre jaune et de quarantaines, et l'on prépare, de tous côtés, l'œuvre principale de notre pays : la fabrication du sucre.

— Correspondance de Lockport, 2 octobre :

"L'association fondée, ici, par les pères de famille, pour avoir au moins 10 mois d'école publique, chaque année, est en pleine réussite. On a fait venir un professeur de la Nouvelle-Orléans, et avec l'aide intelligente et infatigable de Mlle A. Melançon, les directeurs ont le plaisir de voir aujourd'hui, établi sur des bases solides, un établissement qui compte déjà, trois semaines seulement après l'ouverture, plus de 60 élèves!

"Voilà un exemple bien digne d'être suivi, et si chaque district, dans chaque paroisse de la Louisiane, en faisait autant, comme on pourrait rejeter à la face des gens du Nord leurs accusations d'ignorance qu'ils dirigent, à tout propos, contre le Sud!

"Nous ne saurions terminer sans vous donner les noms des dignes officiers de cette association, qui font tant de bien pour notre population. Ce sont :

"Le docteur M. C. Mélançon, président ; messieurs J. N. Bourgeois, vice président ; O. D. Barrios, trésorier ; G. Abribat, Jr., secrétaire.

"Nous espérons avoir, souvent, le plaisir de vous reparler de cette institution."

— Mercredi dernier, a eu lieu le mariage de Mr. Richmond Frost et de Mlle Esther Aubert.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église épiscopalienne St. John, sur la rue Jackson.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 8 octobre :

Il y a déjà des sucreries qui *boucannent*, et l'on sent dans l'air rafraîchi et purifié cette bonne odeur de cuite et de sucre qui réjouit le cœur de tout vrai Louisianais.

Avons-nous tort de compter sur une bonne récolte.

Mais quelque chose nous dit qu'il n'y a pas de temps à perdre, que les froids ne sont pas éloignés et que nos planteurs ne doivent pas attendre le passage des grues.

Nouvelles diverses de France.

Les lettres qui suivent ont été adressées au *Journal des Débats* :

23 septembre 1888.

Monsieur le directeur,

Je lis dans les *Débats* d'aujourd'hui la communication de M. Audiffret sur les chiens de Saint-Malo, et je remarque ces mots : "Il ressort de ce fait que l'emploi des chiens de garde dans les villes fortifiées du pays était d'un usage plus général qu'on ne pensait et que leur destruction ne remonterait pas très haut."

Permettez-moi de citer à ce propos un passage qui pourra intéresser vos lecteurs et montrer que les chiens faisaient encore bonne garde à Saint-Malo au siècle dernier. C'est un passage des *Récréations de France et de Brabant* de Camille Desmoulins (No 76).

"Tu auras beau me dire des injures, " Marat, comme tu fais depuis six mois, " je te déclare que tant que je te verrai " extravaguer dans le sens de la Révo" lution, je persisterai à te louer parce " que je pense que nous devons défendre " la liberté, comme la ville de Saint" Malo, non seulement avec des hommes, " mais avec des chiens."

La comparaison était déplaisante pour les chiens, mais ce n'est pas ici la question.

Agréez, etc.

Nancy, le 23 septembre.

Monsieur le directeur,

L'arrivée du Mont-Saint-Malo comme M. Joseph Audiffret, et je regrette de n'avoir pas aperçu la Venelle aux chiens ; mais en lisant sur place des notices sur Saint-Malo, j'ai trouvé ceci mentionné dans les *Jeunes voyageurs ou Lettres sur la France*, par L. N. A. et C. T., tome V, page 214, à Paris, chez Lelong, Palais Royal, 1824.

"La garde du port de Saint-Malo " était jadis confiée à des chiens et " c'est de là que vient le proverbe dont " les mauvais plaisants ont frappé les " jambes sans mollets. Ces chiens " veillaient avec une telle vigilance " que, la nuit tombée, il n'était plus " possible de pénétrer dans le port. Un " homme qui était endormi sur des " ballots de marchandises, et ne s'était " pas réveillé lors de la retraite, fut " trouvé le lendemain en pâture de rats. " On reconnut alors l'inconvénient que " présentait la garnison canine ; on tua " les soldats et l'on changea de système."

Ne faisant on pas allusion au danger que couraient les voyageurs, quand on chantait :

Bon voyage, monsieur Dumollet
A Saint-Malo débarquez sans naufrage.

Agréez, etc.

M. de Bouteiller, vice président du conseil municipal de Paris, a reçu, à propos de l'envoi, à la municipalité de Barcelone, des documents relatifs à l'histoire de Paris, une lettre dont nous détachons ce passage :

"Je me sens très honoré—et la corporation que je préside et à laquelle je ne manquerai pas de communiquer votre lettre, à la session prochaine, ne le sera pas moins—de ce présent, qui occupera la place d'honneur dans nos archives et rappellera à tous les Barcelonais les preuves éclatantes d'affectueuse considération que notre cité a reçues de ses frères d'au delà des Pyrénées lors de l'inauguration de la première Exposition universelle célébrée en Espagne."

Extrait du compte rendu de la séance du 25 septembre, de l'Académie de médecine, de Paris :

M. A. Robin donne le résultat de ses recherches sur la composition de l'urine dans la variole. Il insiste sur l'augmentation de l'urée dès la période d'invasion, augmentation qui a permis à Gubler d'écarter l'idée d'une fièvre typhoïde dans des cas difficiles. Cette azoturie persiste pendant toute la période d'état, s'élève encore au moment de la suppuration et cesse quand la convalescence s'établit. Quant à l'albuminurie, M. Robin lui accorde tantôt très peu d'importance, tantôt une grande valeur pronostique, selon la quantité d'albumine rendue. En effet, on doit redouter une forme maligne ou une complication si la quantité d'albumine excrétée est considérable. Enfin, dans la convalescence, l'albuminurie persistante est très rare, mais elle a la même signification que l'albuminurie post-scarlatineuse ; elle peut conduire à un mal de Bright fatal.

Il s'est ouvert, dans un des bâtiments annexes de l'Exposition universelle construit sur le quai d'Orsay, le concours pour les machines à extraction des fibres de la ramie. Un prix de six mille francs est accordé par le ministre de l'agriculture à la meilleure machine inventée dans ce but.

S. Em. le cardinal Lavigerie a adressé à la *République Française* une nouvelle lettre. La voici :

Paris, 19 septembre 1888.

Monsieur le rédacteur en chef.

Votre collaborateur prétend m'avoir simplement accusé, il y a deux jours, de vouloir combattre la *religion musulmane*. Mais si vos lecteurs veulent bien relire son article, du 16 septembre, ils y verront qu'il m'accuse en termes formels :

De dénoncer les musulmans à la haine et au mépris de l'Europe ;

De vouloir armer contre eux le bras séculier, ce qui est à coup sûr vouloir exterminer non seulement la religion de Mahomet, comme il le dit, mais encore les mahométans eux-mêmes.

C'est ce que j'ai qualifié d'infamie. Je ne peux que répéter ici cette parole, car c'est le seul sentiment que de telles suppositions m'inspirent. Quant à l'évidente contradiction de votre collaborateur, je laisse aux lecteurs de la *République française* le soin de l'apprécier, ne pouvant me résoudre à la qualifier moi-même, qu'elle soit calculée ou qu'elle soit involontaire.

Veuillez agréer, monsieur le rédacteur en chef, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

✝ CHARLES,
Cardinal Lavigerie.

Huit grandes brasseries alsaciennes, à la tête desquelles est la maison Philippe Halt, de Strasbourg, viennent d'acquérir de vastes terrains à Ivry-sur-Seine, pour y élever une brasserie modèle. L'intention des maisons strasbourgeoises est de faire une concurrence sérieuse et persistante aux bières allemandes, dont on débite, à Paris, d'énormes quantités.

La lutte commencera cet automne. Les brasseurs strasbourgeois montent actuellement des maisons de détail où la bière sera vendue à plus bas prix que dans les succursales bavaroises.

M. Max de Boysson, capitaine au 5e chasseurs d'Afrique, en garnison à Orléansville, dont nous avons raconté l'assassinat par un maréchal-des-logis, appartenait à une très ancienne famille du Périgord.

En 1870, cette famille se composait de sept frères, tous officiers de l'armée française!

Maurice de Boysson, lieutenant de vaisseau, fut tué à Fréteval, le 14 octobre ; René de Boysson, lieutenant au 62e de ligne, fut tué le 21 octobre, au combat de la Malmaison.

M. Bernard de Boysson est, actuellement, colonel du 8e régiment de dragons en garnison à Meaux ; M. Paul de Boysson est lieutenant-colonel et sous-directeur de l'artillerie à Lyon ; M. Xavier de Boysson, capitaine d'artillerie, est attaché au contrôle de l'armée.

Dans une étude de revue, intitulée : "Le futur Pape," l'auteur raconte que le cardinal Lavigerie pourrait bien devenir Pape après Léon XIII. D'après lui, au Vatican, le bruit circule que le cardinal serait l'élu du conclave. Il se pourra que la tradition soit brisée et que ce ne soit pas un Italien qui succède à Léon XIII. On avait prononcé les noms du cardinal Howard, du cardinal Czacki, du cardinal Lavigerie ; le premier est paralysé, le second est mort, reste... le cardinal Lavigerie.

Ces hautes destinées ne sont point pour étonner le cardinal, dit l'auteur :

"Je me suis laissé raconter par un intime du cardinal qu'étant enfant, le jeune Lavigerie avait été conduit à une bohémienne qui lui avait tiré son horoscope. Entre autres choses, elle lui aurait prédit "qu'il serait pape un jour, et qu'il convoquerait un concile général à Lyon."

Les partisans de la crémation seront, sans doute, enchantés d'apprendre que le four crématoire du Père Lachaise, qui chômait depuis longtemps, fera sa réouverture cet hiver.

La rivière l'Orb a débordé. On ne signale aucun accident de personnes, mais les dégâts matériels sont assez importants.

Un décret approuve trois legs faits par le sieur Aviet, à savoir :

1. 50,000 francs à l'Œuvre de l'hospitalité de nuit ;
2. 10,000 francs à la Société philanthropique ;
3. 50,000 francs à la Société de secours mutuels des employés des hôtels de Paris.

Il y a des jours où l'on ne s'ennuie pas un seul instant à l'Académie des sciences, de Paris. Jugez-en plutôt.

Dans l'une des dernières séances de cette compagnie, l'un de ses membres les plus éminents, M. Brown Sequard, a communiqué une note de MM Raphaël Dubois et Léo Vignon sur deux substances extraites de la benzine. Jusqu'ici rien n'est plus simple ; mais voici la flèche du Parthe : l'une de ces substances donne le coryza, l'autre l'ophtalmie! Excusez du peu!

Le *Petit Journal* donne quelques détails sur des expériences que font en ce moment le génie et la télégraphie militaires sur les glacis du Mont-Valérien à l'aide de nouveaux appareils appelés *cryptophones*, extrêmement curieux.

Ces appareils, très sensibles, sont enterrés dans le sol et permettent de recueillir à une distance de plusieurs kilomètres, pendant la nuit, les bruits produits et les paroles prononcées dans un endroit déterminé.

Placé dans l'eau, le cryptophone révèle avec netteté les bruits sous marins produits par les torpilleurs.

Aussi la marine fait-elle, à Toulon, des essais très suivis de cryptophone sous marine.

Dans le but de sauvegarder les intérêts de notre commerce à Madagascar, les négociants français établis à Tamatave [illegible] "chambre consultative du commerce français à Madagascar."

Les membres de la nouvelle chambre de commerce se mettent à la disposition des négociants et fabricants de France, pour faciliter les transactions et leur donner tous les renseignements qui pourraient les intéresser. Le résident général de France à Tananarive et le résident de France à Tamatave ont soumis leur appui à la chambre consultative du commerce français à Madagascar.

Le 28 octobre courant, se réunira, à Bordeaux, le troisième congrès de la fédération nationale des chambres syndicales et groupes corporatifs ouvriers de France.

Le *Cri du Peuple*, qui l'annonce, ajoute en forme de commentaire :

Les grèves, qui l'une après l'autre éclatent sur tous les points du pays, montrent assez que la patience est à bout et sont comme autant de signes avant-coureurs de l'action générale et prochaine. Cette action, son succès, ne peuvent être livrés au hasard. Les [illegible] forces locales, si douloureuses qu'elles soient, ne doivent pas être le présage de la défaite. Elles ont été causées par le défaut de cette organisation qu'avaient tenté de faire les congrès de Lyon en 1887 et de Montluçon en 1888, et qu'aurait le comité de permanence, le conseil émané d'eux, s'il n'ont pu faire encore qu'en partie.

Il faut que le congrès de Bordeaux réalise ce qu'ils ont si bien commencé.

Le ministre de l'Intérieur vient de publier l'état complet des listes électorales arrêtées à la date du 31 mars dernier : au moment où s'agitent les discussions au sujet des différents modes de scrutin, il nous paraît intéressant de relever les chiffres de ces listes :

Il y a 10,516,293 électeurs inscrits ; c'est une augmentation de 69,460 sur les listes de 1887.

Cette augmentation est répartie sur presque tous les départements ; six d'entre eux seulement ont vu diminuer leurs listes, mais dans de faibles proportions ; le département de la Vienne, seul, a perdu 1,305 électeurs.

La *Revue vinicole* annonce que la récolte des vins s'élèvera à 28 millions d'hectolitres en France. Pour les autres nations d'Europe, elle publie les prévisions suivantes :

France, 28 millions d'hectolitres ;—Italie, 31 millions ;—Espagne, 59 ;—Autriche-Hongrie, 12 ;—Portugal, 7 ;—Suisse, 1 1/2 ;—Allemagne, 4 ;—Russie, 1 ;—Turquie, 3 ;—Grèce, 1 3/4 ;—Servie, 1 1/2 ; Roumanie, 900,000 hectolitres.

Mgr l'évêque de Troyes a adressé, au cardinal Lavigerie, une lettre où nous lisons :

"Sans compter avec vos forces épuisées déjà par tant de travaux apostoliques, vous avez entrepris cette croisade nouvelle. Ce que vos missionnaires ont vu, ce qu'ils ont écrit, votre voix éloquente vient de le redire à la France, à l'Angleterre, à la Belgique, à l'Allemagne, à l'Europe entière, avec une indignation qui cherche vainement à se contenir. Votre âme d'évêque et de père a poussé une de ces clameurs qui retentissent jusqu'aux extrémités du monde et que rien désormais ne saurait plus étouffer.

"Ainsi l'Eglise catholique continue, de siècle en siècle, sa mission de liberté. En affranchissant les âmes, elle se propose aussi d'affranchir les peuples. Dès sa naissance, elle ouvrait la lutte contre l'esclavage païen ; elle le recommençait au quinzième et au seizième siècles contre l'esclavage d'Amérique ; elle la renouvelle aujourd'hui contre la traite des nègres africains. Vous aurez la gloire, Eminence, d'avoir été le prédicateur de cette guerre sainte, qui doit rendre à tant d'âmes opprimées ces deux biens supérieurs à tous les biens : la liberté sur la terre et le bonheur au ciel."

On annonce, de Moulin-le-Carbonel, la mort d'un vieillard, M. Edet, seul survivant des cent-vingt-trois héros, qui, commandés par le capitaine Lelièvre, soutinrent, à la bataille de Mazagran, l'effort de douze mille Arabes.

M. Edet, chevalier de la Légion d'honneur, avait quatre-vingt deux ans.

Belgique.

La *Gazette de France* nous apporte cette dépêche :

Liège, 25 septembre.

Un congrès de "libres-penseurs", qui se tient ici depuis plusieurs jours, a télégraphié au gouvernement italien un ordre du jour, voté au cours de ses séances et conçu en ces termes ;

"Le congrès des libres-penseurs", réuni à Liège, félicite le gouvernement italien de l'énergie qu'il déploie contre les revendications illégales de la Papauté."

M. Crispi a répondu par le télégramme suivant :

"Etant à Naples, je reçois avec retard votre dépêche.

"Les félicitations du Congrès des libres-penseurs ont d'autant plus d'importance, qu'elles viennent après les manifestations cléricales qui voudraient le rétablissement du pouvoir temporel des Papes, ce qui est la dernière expression du régime féodal, la théocratie ne signifiant pas seulement l'esclavage d'un peuple condamné à être gouverné par les armes étrangères, mais aussi l'asservissement de la pensée humaine. L'Italie, en prenant possession de Rome qui lui appartient par droit national, a atteint le but auquel, depuis 16 siècles, visaient les grandes révolutions d'Europe."

On a fait courir le bruit que sur le conseil de M. de Bismarck, la Belgique aurait l'intention de racheter les lignes exploitées par les chemins de fer français.

La Compagnie du Nord et les journaux officieux belges démentent cette nouvelle.

—La nouvelle relative au rachat par l'Etat des chemins de fer Nord-Belge, qui appartiennent à une Compagnie française, est démentie par l'*Indépendance belge*, dans les termes que voici :

"Des informations que nous avons recueillies, il résulte que ni à Paris dans le monde des chemins de fer, ni à Bruxelles dans les sphères officielles, il n'est question de ce projet, du moins pour l'instant.

"La question se posera-t-elle un jour? Le rachat de chemins de fer est toujours possible ; mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que jusqu'ici aucune ouverture n'a été faite en ce sens à la Compagnie du Nord."

L'*Indépendance belge* a publié, le 28 septembre au soir, une lettre de Laghouat, dans l'extrême sud de la province d'Alger, lettre de laquelle il résulte que le trafic des esclaves se poursuit dans le désert de cette région, c'est-à-dire sur territoire français.

Dans cette région quatre fois plus grande que la Belgique, il est difficile d'exercer une surveillance effective. On voit souvent passer des caravanes, amenant, en se cachant le plus possible, de beaux nègres des deux sexes qui sont vendus dans différents campements de nomades. Il en est passé 200 depuis deux ans. Le correspondant de l'*Indépendance* pense que ce qui se produit dans le sud de la province d'Alger doit se produire dans la région saharienne des deux autres provinces.

La Banque nationale de Belgique a élevé son escompte de 1½ 0/0.

Prenez les Pilules d'Ayer pour la constipation et toutes les fois qu'un purgatif est nécessaire. Sûr et efficace.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré le vendredi 12 octobre à 7 heures et demie du matin, à l'église de St. V[illegible] de Paul pour le repos de l'âme de Mme FIRMIN ROLIN.

Les parents amis et connaissances sont priés d'y assister. 12oct—1t

LA PLUS GRANDE MAISON DU SUD.

LEON GODCHAUX.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS,
VÊTEMENTS SUR MESURE,
CHEMISERIE, CHAPELLERIE,
BONNETERIE, ARTICLES DE VOYAGE,

81 83 et 85 rue du Canal. Nlle-Orléans.

23déc—1 an dim mer ven

D. H. Holmes.

BONS MARCHES SPÉCIAUX.

80 pièces Surah noire (tout soie) prix régulier $1, la yarde à	50 cts.	Gants en peau de chevreau, à 5 boutons	50 cts.
Gros Grain Noirs, 22 pouces, prix régulier $1.25, à	$1.00	Gants en peau de daim, brodés, à 4 boutons à	50 cts.
Soieries noires de Lyon, valant $2 la yarde, à	$1.50	De Do à 5 boutons à	75 cts.
Faille française, couleurs de toutes les nuances nouvelles, et des plus élégantes, prix régulier, $1.50, solde à	$1.00	Gilets (vests) pour dames, tissés en cachemire blanc à côtes (valant $1.50) à	$1.00
Un lot Faille française couleur (légèrement atteint) à	65 cts.	Bas pour dames fantaisie, en fil de Lisle, prix régulier 75 cts à	50 cts.
Drap de France pour dames, 54 pouces, de toutes les nuances, nouvellement apprêté à	$1.50	Bas noirs coton épais, à côtes, pour fillettes, tous les paires garanties, à partir de 25 cts et au dessus, selon la grandeur.—Chaussettes coton à raies, fantaisie, pour hommes valant 35 cts à	20 cts.
Henriettas [illegible], 46 pouces, et Drap de France (très belle marchandise) à	$1.25	Chemises d'homme, à plis, non blanchies, avec devants en toile unie, doublés, ouvrant derrière, à ouvrant devant valant pleinement 65 cts à	50 cts.
Assortiment complet de Cachemires, 40 pouces, tout laine (nuances nouvelles) à	50 cts.	150 pièces damassées de table, blanchis à	80 cts.
Flanelles pour robes, en mélangés gris et bleu, valant 70 cts, à	50 cts.	250 Douzaines Serviettes de table, tout toile à	$1.25
100 pièces Flanelles fantaisie de genres divers, valant pleinement 50 cents la yarde à	35 cts.	1 lot Serviettes Huck, 45x22, prix régulier $4.50 à	$3.00
Cachemire pour corsages, double largeur, à	25 cts.		

AUSSI :

Un assortiment élégant de nouveaux pardessus et manteaux (wraps) d'automne et de la qualité de botte pour la saison intermédiaire.

155 Canal St.

8jul—1 an—dim mer ven

Téléphone 1968 | ETABLI EN 1870 | P. O. Box 2896.

A. W. MOFFETT.

Chantier de bois et moulin à raboter.

Coin des rues St. Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)

Vend du bois de cyprès et de pin pour charpente, fait des travaux à l'ordre pour plancher, plafond et weather boards, [illegible] frêne, noyer, peuplier en stock et cèdre.

28 sept— Manufacture de wagons une spécialité.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE

Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
NEWTON BUCKNER, Chairman. RUDOLPH WOLSTE. A. DELVAILLE. JNO. W. LABOUISSE.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12nov—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MÉDAILLES, BADGES ET EMBLÈMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc., seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE
1er sept—1an

ERNEST C. VILLERE,
15 rue Carondelet,

Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie. Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rhum, Gin, Vins de la Californie, Cordiaux, etc., Champagne de Deibeck & Cie, Whiskey célèbre de Cohn, Holt & Cie.
19 déc—1an

TO-KALON.

Avis—M. [illegible] propriétaire du restaurant populaire, No 40 rue [illegible] [illegible]

PEERLESS DYES Les meilleures.

Le Docteur Arthur W. de Roaldès

[illegible]

EN vertu d'une résolution du Conseil de Direction de la Atlantic [illegible] Com[illegible] le 13 septembre 1888 les actionnaires de la compagnie sont convoqués à une assemblée qui aura lieu le LUNDI 22 octobre 1888 [illegible] M. [illegible] rue [illegible] No 31 [illegible] afin d'élire le conseil [illegible] de la liquidation de la Compagnie.

E. A. [illegible], Secrétaire.
2 sept—20 22 20 oct

W. G. Coyle & Cie.,

CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Raymond, Cannel et Coke de Gaz et Connelsville.

Les planteurs, fonderies, familles et autres [illegible] de charbon pour obtenir de la vapeur peuvent s'approvisionner à prix avantageux.

Bureaux 47 rue Carondelet.

Chantiers sur la Levée coin de la rue Race [illegible]

TROIS CELEBRES MACHINES A COUDRE.

La nouvelle machine automatique Singer [illegible] simple. Elle coud à un trait.

La New Singer Vibrator. Plus moderne fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.

La New Singer Oscillator. Elle est parfaite scientifiquement et mécaniquement.

Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.

1 Préférez-vous une machine avec navette oscillante?
2 Ou avec une navette vibrante?
3 Ou une navette automatique avec aiguille simple?

Toute bonne machine coud si bien le fil [illegible] un de ces trois principes—Celle que vous préférez, vous pouvez l'avoir à votre choix.

Venez et examinez ou demandez la liste des prix et le catalogue.

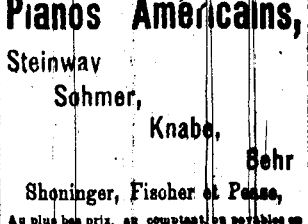
Hall's Bazar Skirt Forms, à vendre.

Agence pour patrons Standard améliorés [Improved Standard Patterns].

Gazettes envoyées par la poste gratuitement sur demande.

Le Singer Manufacturing Company,
195 rue du Canal
S. E. Hundle, Agent.
1er sept—3m—T S

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie,
18 rue Baronne et 137 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs

Pianos Américains,

Steinway
Sohmer,
Knabe,
Behr
Shoninger, Fischer et Pease,

Au plus bas prix, au comptant ou payables en Versements mensuels très faciles.

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique d

LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLEANS.
1er oct—1an

Avis spécial.

Le Restaurant de la Louisiane—Mois et M. Louis Bezaudun propriétaires du restaurant de la Louisiane 107 rue de la Douane avant achevé les réparations de leur grande élégante et très bien saillée [illegible] qui est maintenant une des plus fashionable et de bon goût et sont maintenant prêts à recevoir leurs clients et à servir à toute heure qui voudront leur faire des plus délicats et les primeurs de la saison tout en servi royalement.

20 sept—1m dim mer jeu.

Avis.

Nous sommes heureux d'annoncer au commerce que les messieurs A. Bran & Co de Oakville, Californie sont propriétaires de grands vignobles, entre autres de la célèbre propriété vinicole le Howell Mountain, dont le goût de ces vins égale le bouquet égalent les vins de Bordeaux, ont nommé leur agent J. Vergnole. Les messieurs A. Bran & Co comme M. J. Vergnole sont des hommes d'une compétence hors ligne, quant à tout ce qui concerne la culture de la vigne et la fabrication des vins, pour ces raisons ils s'engagent à fournir des vins en nature et pouvant rivaliser avec les vins de Bordeaux.

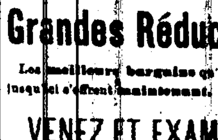
N. B. Nous garantissons que nos vins ne sont pas des vins [illegible] et sont exempts de couleurs artificielles. Nous dirons de plus que ces deux procédés ont été mis sous tous les marchands de vins, [illegible] la qualité du vin qu'il ne fait que publier sa qualité en vieillissant, tandis que les vins naturels gagnent avec l'âge.

VERGNOLE, 65 rue Decatur,
Agent de A. Bran & Co de Oakville, Californie.
4 oct—1m

Nous avons transféré nos bureaux au
No 5 rue Carondelet.
C. E. GIRARDEY & CIE,
Encanteurs et Agents de Propriétés Foncières.
7oct—1an

Philip Werlein,

155...RUE DU CANAL...155



LE MAGASIN DE PIANOS le meilleur marché DANS LE SUD

$150 achèteront un PIANO presque aussi bon qu'un neuf.

Grandes Réductions.

Les meilleurs barguins qu'on ait donnés jusqu'ici s'offrent maintenant.

VENEZ ET EXAMINEZ.
18 déc—

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.

A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.

TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.

Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras, Turcoma
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'[illegible]

AVIS.—Les livres de souscriptions au fonds capital de "Merchants' Co-operative Banking Association of Louisiana" ont été ouverts au No 114 rue Gravier, près Camp et l'on trouvera M. GUSTAVE PITOT, notre agent, tous les jours de 11 heures a. m. à 2 heures p. m.
Par ordre du Bureau des Fondateurs.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
7 oct—7t

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur

Les praticiens dans leurs demandes à la Nouvelle-Orléans pour opérations par [illegible] des premiers ordres.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.

Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St Charles et Camp.

Venez examiner mes [illegible] vous informer de mes prix et vous faire [illegible] pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après le [illegible] l'angle de la rue du Canal
Opérations de tout genre dans [illegible]
Le renouvelé de leur art.
Pose de palais artificiels.

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849
—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1860.

CAPITAL EN ARGENT ... $400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

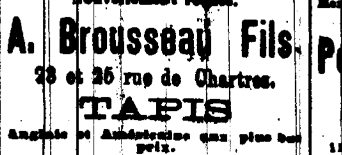
Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, [illegible] contre l'incendie.

W. B. LYMAN ... Président.
J. H. OGLESBY ... Vice-Président.
CHAS. E. RICE ... Secrétaire.

Directeurs :

Joseph Bowling, Chas M. Whitney,
Geo. W. Sentell, J. H. Oglesby,
U. Marinoni, W. B. Lyman,
L. J. Rabe, Charles H. Dolsen,
Lucien Belery, S. C. Coolen,
B. F. W. Bachman, Charles Newman,
Joseph Kohn, M. Gillis,
James T. Rodd, Chas E. Rice,
D. R. Calder.

Voyez nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississipi et l'Arkansas.



Expédié franco aux Etats-Unis, Canada et Mexique, si payé d'avance.

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE, Artiste.

40 rue Toulouse.

11nov—

TRADERS BANK

AU COIN DES RUES

DECATUR ET DOUANE.

CAPITAL - $100,000

HENRY MASPERO ... Président
D. FATJO ... Vice-Président
J. E. TOURNÉ ... Caissier

Dépôts reçus et intérêts qu'ils coûtent.
30 sept—6 mois

INSTITUTIONS.

COLUMBIAN INSTITUTE.
185 Rue des Remparts, côté Nord.

Pensionnat et Externat DE JEUNES FILLES.

Cette institution recommencera ses classes LUNDI 3 septembre. Pour prospectus s'adresser à la directrice Mlle H. FITZGERALD.
2 sept—3 m

Institut Picard.

Pensionnat et Externat pour jeunes filles.

Réouverture des classes Lundi 3 septembre.

Pour prospectus ou informations s'adresser à l'Institut 272 Esplanade.
25 août—2 mois

Pétition et Ordonnance pour une Taxe Spéciale destinée à la création du Parc Audubon.

Les soussignés, contribuables résidant en la ville de la Nouvelle-Orléans possédant des propriétés qui y sont situées, assessées et taxées représentant plus du dixième de tous les propriétaires d'immeubles payant taxes, dans la dite ville prient respectueusement l'assemblée d'ordonner que [illegible] la ville de la Nouvelle-Orléans, à taire [illegible] de telle manière et à tels lieux qu'il sera [illegible] d'indiquer, ou que la loi assigne, en vertu de l'article 209 de la Constitution, et conformément aux dispositions de la section 1ère de la loi No 126 de la Législature de 1882 intitulée : loi pour mettre à exécution le 2 [illegible] article de la Constitution pour prescrire la manière dont seront tenues les élections spéciales, etc., afin pour prélever des taxes spéciales en vue de travaux d'améliorations publiques, —dans le but de soumettre aux contribuables de la Nouvelle-Orléans la question de savoir si une taxe spéciale de 2/10 de 1 mill à la piastre et sera prélevée au profit du Parc Audubon [illegible] devant être appliquée à l'[illegible] l'embellissement et à l'entretien du dit Parc, ainsi que l'ordonne la loi.

(Signé par plus que le nombre requis de contribuables.)

Mairie de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville, 15 mai 1888.

No 2937—Série du Conseil.

[illegible]

Adopté par le Conseil [illegible] de la Nouvelle-Orléans le [illegible] 1888.

D. J. MANNING,
[illegible] du Conseil.

Approuvé le 15 mai 1888.
JOS. A. SHAKSPEARE, Maire.

Copie conforme.
WRIGHT SCHAUMBURG,
Secrétaire du Maire.
2 oct—9 16 23 30—5 nov

Proclamation supplémentaire de quarantaine,

Par Francis Tillou Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

DÉPARTEMENT EXECUTIF, Etat de la Louisiane.

[illegible]

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de la Louisiane.

Par le Gouverneur
L. F. Mason,
Secrétaire d'Etat.
28 sept—

NOUVELLE ADRESSE.

M. Charles Testut, dont l'*Abeille* a annoncé le désastre par l'incendie du 21, demeure actuellement rue Bourbon, 75, près Conti, au premier étage.

—Voir le journal de samedi dernier, 22 du courant. 23 sept—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques du feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ, H. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. F. SCHMIDT, THEO. BRIERRE,
JULES TUYES, H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév '88—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 OCTOBRE—CLASSE No 343
Tirage de 4 heures P. M.

14 29 37 3 11 22 23 6 49 28 19 46

Les tirages ci dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 11 octobre 1888—4 heures P. M.

F. A. A. BOUSSEAU
W. P. PINCKARD
[illegible] A. WILSON
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens pouvant être vus en tout temps dans toutes les agences.

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.
H. GREENWALL & FILS ... Directeurs

Jeudi et Samedi soirs.

—La célèbre tragédien—

KEENE

présenté par M. Ariel Barney et secondé par Geo. Learock et une forte troupe dans les deux dernières représentations

RICHARD III.

Ce soir, unique représentation de HAMLET.

Matinée samedi, dernière représentation de JULES CESAR.

Samedi soir, dernière représentation de M. KEENE RICHARD III.

DIMANCHE, 14 octobre.—Troupe de comédie de Hallen & Hart dans Later On.
11 oct—

Académie de Musique de Bidwell,
RUE ST-CHARLES.

Semaine commençant le DIMANCHE, 7 octobre.

Matinées Mercredi et Samedi

W. H. Power's Company,

Dans le nouveau drame

THE IVY LEAF!

où paraîtra le fameux Ivy Leaf Quartette, dans des morceaux choisis de mélodie irlandaise.

Voyez le vol de l'Aigle!—L'Aigle portant un Enfant vivant dans ses serres. Voyez la Tour tournante! Un char plein de décors superbes.

Dimanche, 14 octobre—Notre comédien favori ROLAND REED.
5 oct—

Théâtre St-Charles de Bidwell.

Semaine commençant DIMANCHE, 7 OCTOBRE.

Le grand tragédien de l'Amérique

ROBT. DOWNING,

Sous la direction de M. JOS. H. MACK.

Grandes productions réalistes, magnifique mise en scène et costumes, la plus grande compagnie légitime en Amérique.

Eugénie Blair, Helen Tracy, Harry Meredith, Chas. Hermann.

Et autres membres renommés, anciennement avec Forrest, Booth, McCullough et Salvini.

RÉPERTOIRE :

Dimanche, Mercredi, Jeudi et Samedi soirs Spartacus The Gladiator.—Lundi soir et matinée de Mardi Virginius.—Mardi soir, Julius Cæsar—Vendredi soir et samedi matinée Ingomar.
5 oct—

THÉATRE DE FARANTA,

Coin des rues Orléans et Bourbon,
Commençant le Lundi, 8 Octobre.

Matinées Jeudi, Samedi et Dimanche.

Le magnifique drame à sensation de M. Belot

Les Pavés de Paris.

Prix populaires—10, 25 35 et 50 cents.

Le contrôle est ouvert de 9 h du matin à 4 h de l'après-midi pour la vente de sièges réservés.

Lundi, 8 octobre—"Pavements of Paris" (Pavés de Paris).

Lundi, 15 oct—Les Ménestrels d'Opéra de McCabe & Young, 30 artistes, complets.

Membres Artificiels

Bandages herniaires et appareils chirurgicaux, faits sur commande et appliqués par

A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
21 mai—1an

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX 105 RUE GRAVIER.

Ouvert de 10 h. du matin à 3 h P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er octobre 1888.

Liste de publication.

Abadie Henri	Jorel Léon Joseph Adolphe
Antoine Charles	Klein Joseph Adolphe
Barbecat Jean Elisa ou ses héritiers	Knapp Jean Hubert
Bazard [illegible]	Lalanne Joseph
Bianque Vve	Lancestre Jean
Bordenave Silvain	Latasis Dominique
Buyat Jean Baptiste	Lefebre Felix
Braconnet [illegible] Felix	Lemoulnier Etienne Léonard
Braquet Marie Anne	Leroux Charles
Brunet V[illegible]	Magne François
Calais Marie	Maitral Marguerite Désirée
Cantois [illegible] Léopold	Masson Joseph
Caresio Jean	Maulse[illegible]
Claudel [illegible]	Mauleojan Jean Eugène
Clause née [illegible]	Médal ou Médard Léon
Colonna Jean Baptiste	Moureaux Eugène
Coppé Marie Catherine ou ses héritiers	Narganna Jean
Crottes Marcel	Ouellin Jean Joseph
David Alphonse	Parc [illegible]
David Justin	Pigné Pierre Ambroise
Debrenne Charles	Poloni Joseph
Delorme Jean	Pouliron Pascal
Desportes Henri Jean	Plochet Charles
Dumas Edouard	Pottier Vve
Dumas Ernest	Roberti Francisque
Dupont Pierre Benjamin	Ernest
Fenelli [illegible]	Retailler Marie
Flandera François	Ravent les sieurs
Garans [illegible] Dominique	Sarrazin Martin
Geoffroy Auguste	Simon Louis Alipi
George Charles	Toulet Bernard
Godin Jean Auguste Léon	Truelle Jean Joseph
Grillet Henri	Verne Pierre
Dussin Laurent	Volmarch Charles
Hussenbuchler Charles	Wilhelm Marx
Alphonse	
Jacquet Eugène	

LETTRES

Bierer Henry — Lapeyrolerie — Pradal Germain.

N. B. Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, l'Agence les personnes qui ont à soumettre à son visa les actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er octobre 1888.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN.

Dix-huitième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1887 :

Primes reçues		
Sur risques de feu	$225 406 98	
Sur risques de marine	3 756 82	
Sur risques de rivière	3 110 34	
		$232 274 14
A ajouter primes non acquises de 1886		70,255 00
Primes totales		$302,529 14
A ajouter, intérêts et profits et pertes		27,397 12
Revenus		$329,926 26
A déduire, pertes payées Sur risques de feu	$119,852 81	
Sur risques de marine	7,190 67	
Sur risques de rivière	156 63	
Total des pertes payées	$127,200 11	
Retour de primes et cancellations	5,221 17	
Commissions	35,927 24	
Réassurances	17,899 54	
Licences	000 00	
Dépenses de bureau et d'agences salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.	34,494 30	
Déboursés		$221,542 36
Surplus		$108,383 90
Primes non acquises de 1887	$ 60,895 00	
Pertes ajustées et non ajustées	34,000 00	94,895 00
Surplus net		$13,488 90
ACTIF.		
Argent en caisse		$ 34,753 84
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississipi		15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats		13,912 61
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0		12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans		134,310 00
$53,200 Bons à Primes de la Nlle-Orléans (dont $2,100 sont des Drawn bonds)		71,953 00
Primes en voie de recouvrement		12,638 77
Prêts sur hypothèque		42,484 34
Billets à recevoir		3,055 00
Billets à recevoir pour primes		3,481 65
Actions et autres valeurs		12,144 00
Meubles et installations de bureau		2,500 00
Total		$358,844 01

Le tableau ci dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX Jr., Secrétaire. — G. LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 1888.

CHAS G. ANDRY, Notaire.
17 jan—1m

F. KROLL. — AUG. BRAQUET

KROLL & BRAQUET

Successeurs de Pierre Dufort.

Entrepreneurs de Pompes funèbres

249 ... Rue Royale ... 249

Téléphone 710. 4 juil—1an